



Thinking Africa

NOTE DE RECHERCHE

Adaptabilités et stratégies socioéconomiques des acteurs locaux face à la crise sécuritaire à Pissa

Par : *MOLAMBO GBESSOUA MBOUTOUMA Octave*

Email : molambotave@yahoo.fr

Doctorant en sociologie économique

Laboratoire de sociologie

Université de Douala (Cameroun)

Résumé

L'objectif de cette note de recherche est d'évaluer les conduites socioéconomiques des acteurs locaux face à la crise militaro-politique qu'a connue la République centrafricaine (RCA), plus précisément la commune de Pissa, située dans le Sud-Ouest du pays : son impact sur la production locale, les échanges économiques et les liens sociaux.

Contexte

Cette note de recherche s'inscrit dans un contexte socioéconomique pénible où les acteurs locaux s'adaptent à la crise militaro-politique qui secoue leur commune. Pendant que les forces en présence (seleka) durant la crise assiègent les villes et communes et que les liens sociaux sont détériorés, les acteurs locaux¹ doivent trouver des palliatifs. Les stratégies mises en place par les acteurs locaux à travers l'économie sociale et solidaire, le système d'échange local tentant de réinventer leurs liens sociaux et assurer leur survie pendant cette période de crise.

Idées majeures

- Les conduites socioéconomiques des acteurs locaux impactent le lien social dans la lutte contre la pauvreté.
- La création et le renforcement des liens interpersonnels et communautaires résultent de la crise socioéconomique locale.

- L'économie solidaire et sociale, l'intensification des réseaux socioéconomiques sont des stratégies de résilience des acteurs locaux de Pissa pour faire face à la crise politico-sécuritaire en RCA.

Problématique

- Comment lutter durablement contre la pauvreté en temps de crise dans la commune de Pissa quand les liens sociaux sont en crise ?
- Comment les acteurs locaux peuvent-ils améliorer leurs conditions de vie pendant la crise ?

Mots clés : acteurs économiques locaux – crise politique et sécuritaire – liens sociaux – conduites socioéconomiques – réseaux sociaux – stratégies d'acteurs – Centrafrique

Introduction

L'analyse des grands problèmes politiques (crise sécuritaire) s'articule souvent avec les problèmes socioéconomiques. Trois domaines (politique, économique et social) indissociables fondent la base du fonctionnement du monde et de la société. La crise d'un domaine (politique) influence les autres (économique et social). C'est ainsi que la problématique du développement durable des pays de l'Afrique subsaharienne pose d'énormes problèmes. L'insécurité et les régimes politiques instables sont des

¹ Acteurs locaux : les acteurs économiques locaux, les agriculteurs, les éleveurs et cultivateurs

problèmes majeurs auxquels font face plusieurs pays d'Afrique centrale, y compris la RCA ; ce qui empêche l'essor économique et social de cette région. Même si la RCA, comme tous les autres pays d'Afrique centrale, rencontre d'énormes difficultés d'ordre politique, à cela s'ajoute également une crise économique et sécuritaire qui a affaibli l'économie locale. Cette dernière, essentiellement agricole, met à mal les acteurs locaux en détériorant leur mode de vie qui était déjà précaire, eu égard aux mauvaises politiques agricoles. Bien que la situation soit identique dans tout le pays, la commune de Pissa reste au centre de notre préoccupation pour un certain nombre de raisons. Cette commune est un carrefour dans la zone Sud-Ouest de la RCA, entre les sous-préfectures de Mbaïki et de MOUNGOUNBA, et elle subit les effets collatéraux de la crise politique et sécuritaire qui affectent le pays tout entier. Il est donc question ici de comprendre comment les acteurs de cette zone géographique s'adaptent face à la crise. Autrement dit, leur capacité de résilience dans un environnement en perpétuel mouvement.

1. Les répercussions de la crise sur les acteurs locaux

Une guerre civile prolongée induit l'inverse du développement (Collier et al. 2003). La crise sécuritaire en RCA, qui a démarré en 2013, a eu un impact négatif sur les activités socioéconomiques et les activités sociales (lien social).

1.1. Les répercussions socioéconomiques

L'économie de la commune de Pissa a considérablement ralenti depuis le début du conflit. La commune de Pissa était considérée comme un modèle de développement local à travers sa gestion et les activités socioéconomiques qui s'y pratiquaient. C'était une zone rurale et principalement agricole. La crise a eu un impact non seulement sur la production des denrées alimentaires mais aussi sur les échanges économiques qui s'effectuaient autour des produits agricoles. Depuis la crise politico-sécuritaire, la commune de Pissa est plongée dans un chaos. Ce bouleversement de l'ordre social et des activités socioéconomiques a été fatal pour une localité considérée comme un modèle du développement local dans la préfecture de la Lobaye : destruction du lien social entre les différentes communautés (chrétiens, musulmans, mais aussi entre les chrétiens eux-mêmes). Cette destruction des liens sociaux a rendu quasi inexistantes les échanges commerciaux entre les acteurs locaux et les commerçants (es) qui viennent de la capitale pour s'approvisionner. Cette quasi-inexistence des échanges commerciaux s'explique par la présence de rebelles dans tout le centre administratif de la commune où ils ont réussi à imposer leur loi. Ce qui engendre une baisse des revenus des acteurs économiques locaux qui ne peuvent subvenir aux besoins primaires de leurs familles (MASLOW, 1954). Cette situation varie selon les villages de la commune qui, à travers leurs

ressources (produits agricoles ou non ligneux²), attirent quelques commerçants, au péril de leur vie. Ce fut le cas dans le village de Kapou où des produits agricoles maraichers (légumes, épices, tomates et gombo) et manioc séché constituent la base de l'alimentation non seulement locale mais centrafricaine.

La production de la commune de Pissa pendant cette période a considérablement baissé, d'autant plus qu'avant la crise une mauvaise politique agricole nationale et les variations climatiques avaient déjà été défavorables à l'agriculture en RCA. Ce qui a été une cause de la malnutrition dans cette commune. La malnutrition dans cette région paradoxalement agricole est due à un manque de variation du régime alimentaire qui affecte les plus jeunes (notamment les enfants de moins de cinq ans (5 ans)). La commune de Pissa est une commune qui n'est pas connectée au réseau électrique. Les personnes les moins aisées utilisent des lampes à pétrole ou des lampes-torche pour s'éclairer tandis que la classe moyenne ou les plus nantis peuvent se permettre un groupe électrogène, qui fonctionne à l'essence ou au gasoil. Faute de moyen, ceux et celles qui vivent dans des campements par mesure de sécurité, dorment dans le noir.

A la lecture de ce tableau peu reluisant, force est de constater l'augmentation des dépenses des populations locales pendant

cette crise, notamment en énergie (+10,31% de leur revenu). Pendant la crise, le besoin d'énergie à régresser car elle ne constitue plus une priorité en ce moment par contre le prix des sources d'énergie devient exorbitant. Car dans cette situation de crise on est contraint de hiérarchiser ses besoins et satisfaire les plus élémentaires. C'est ainsi que nous constatons une forte concentration et orientation des revenus vers l'alimentation (56,19%) et les soins de santé (22,16%) dont l'accès est difficile pour les individus offrant ces services. Ils sont obligés d'augmenter les prix de services pourtant vitaux en cette période de crise ; à l'instar de l'eau potable (+11,34%). Et pourtant, cette commune est dotée de points d'eau (forages), souvent sous la responsabilité des collectivités villageoises. La crise a eu pour corolaire le manque d'entretien de ces forages essentiels pour l'accès à de l'eau potable. Pour la population vivant dans les campements, l'eau potable est un luxe non seulement à cause du manque d'argent mais aussi du manque d'approvisionnement – la distance entre le campement et les points d'eau étant particulièrement longue. Les échanges furent plutôt symboliques que commerciaux (MAUSS, 1925). Quelquefois on assiste à un échange de service contre marchandise (troc) entre les acteurs locaux. Toutes ces pratiques sont des techniques développées par les acteurs locaux pour pallier et s'adapter à ce

² Produits non ligneux : substances ou matières premières ou des matériaux utiles obtenus des forêts

sans exploitation forestière. En d'autres termes sans abatages des arbres.

phénomène qui vient bouleverser leur système social.

La crise a englouti le système économique de la commune de Pissa et appauvri les acteurs locaux. L'individu étant un atome du système social doté d'aptitudes à transformer son milieu, on parvient toujours à développer des techniques de contournement des contraintes qui bloquent le fonctionnement normal et paisible de son système (Michel Crozier, 1977). La crise politico-sécuritaire peut être vue et analysée selon la théorie structuraliste de (GURVITCH, 1968) commençant par la déstructuration qui représente la phase déclencheur de la crise. Ensuite vient la réorganisation qui correspond au développement des stratégies et des techniques d'adaptabilité à la crise permettant aux acteurs de contourner les contraintes de la crise dans leurs activités socioéconomiques. C'est ainsi que les acteurs adoptent de nouvelles conduites socioéconomiques, qui leur permettent de maintenir les relations sociales et économiques. Bien que celles-ci soient devenues fragiles et individualistes, car dans cette situation il y'a une lutte pour la survie qui prend corps (Darwin). Dans cette situation où les acteurs locaux se trouvent dans les campements fuyant les sévices des rebelles, sont confrontés à cette situation qui fait développer en eux l'individualisme (Boudon).

1.2. Les répercussions sociales

Les relations humaines ne peuvent se construire sans activité sociale. A travers les associations villageoises, les groupements agricoles et GIC, la commune de Pissa mène des activités qui concourent au bien-être de ses membres. Ce fut le cas des cultivatrices qui travaillent dans le champ des autres membres à tour de rôle. L'entraide ou le soutien n'est qu'une forme d'action sociale. Les partenaires de la commune de Pissa à l'instar de l'organisation non gouvernementale Italienne Coopvi viennent en aide à ces associations en leur octroyant des intrants agricoles. Il en est de même en matière de sensibilisation sur l'importance du planning familial ou de la place de la femme dans le développement économique et social de sa localité. Associé à ces partenaires, le RJDH³ sensibilise la population sur les violences faites aux femmes et la culture de la paix pour une vie harmonieuse en communauté. L'intérêt de toutes ces actions sociales de promotion de la paix dans la commune de Pissa vise à redynamiser son potentiel économique et favoriser son développement. Regorgeant de ressources naturelles, la commune de Pissa a vu l'implantation de sociétés d'exploitation forestière et agricole dont nous pouvons à

³ Réseau des journalistes pour le droit de l'homme

l'instar de Palmex⁴. Dans sa responsabilité sociétale (société citoyenne) cette dernière, en 2013, a contribué à l'organisation de la journée internationale de la femme en partenariat avec la Mairie de Pissa, en sensibilisant la population sur l'impact des violences faites aux femmes. Et surtout sur l'autonomisation des femmes qui représente un capital humain très important pour la production en milieu rural. Ces actions sociales se sont accentuées après la crise politico-sécuritaire en RCA et précisément dans la commune de Pissa. Étant la commune la plus proche de Bangui et surtout un point de ravitaillement très important pour la capitale, Pissa a vu bénéficier du soutien de nombreuses ONG internationales et associations pour redynamiser les associations agricoles après l'impact du conflit. C'est ainsi qu'en installant le « Noyau de paix »⁵ à Pissa la JFDDH⁶ – une ONG qui promeut les droits de l'homme et la cohésion sociale – est devenue incontournable pour le développement. La communauté de Pissa (acteurs locaux) doit être informée sur certaines notions qui sont inévitables pour la culture de la paix et de la citoyenneté pour un développement durable. Selon la Présidente de l'ONG JFDDH beaucoup d'informations manquent à la communauté en termes des droits, « notamment la notion de nationalité,

*de citoyenneté, de civisme, du respect de l'autorité de l'État. C'est notre combat »*⁷. Le développement d'une société ne peut se faire sans le bien-être social d'abord, ensuite le respect des droits individuels et enfin des institutions de l'Etat ; l'ensemble des faits qui consolident la paix. Dans la même optique, le responsable des affaires sociales de la commune de Pissa a déclaré : « *les notions de démocratie, droits humains, civisme, développement viennent combler nos carences. Après la mise en place du Noyau de Paix, il sera question de sensibiliser les communautés sur ces notions* ». En affirmant ceci, il pense que cette association s'implante à point nommé là où les acteurs locaux ont besoin d'une forte sensibilisation sur ces valeurs qui visent à adapter leurs conduites socioéconomiques aux exigences de la société d'abord et de leur bien-être social. Parmi les actions sociales, nous pouvons énumérer celles de la caisse d'épargne communautaire (CECA)⁸, qui fut installée dans la commune avec l'appui du partenaire italien de la commune de Pissa, la fondation Unraggiodiluce. Cette microfinance de premier plan permet aux acteurs locaux d'adopter une nouvelle conduite en matière d'épargne de leurs revenus, comme le témoigne une sociétaire Madeleine : « *La création de cette caisse m'a beaucoup aidé*

⁴ Société d'exploitation agricole de palmiers située dans la commune de Pissa.

⁵ Noyau de paix est une organisation non gouvernementale

⁶ Jeunes et femmes pour le développement pour les droits de l'homme

⁷ Installation du bureau de l'ONG JFDDH à Pissa le 16 juillet 2016.

⁸ Caisse d'Épargne et de Crédit Autogérée

dans mes activités quotidiennes. Grâce à cette structure, j'ai compris comment gérer mes petites ressources. Je ne gaspille plus mon argent comme avant. Et l'épargne que je fais me permet de répondre à des urgences dans ma famille ⁹ ». La mutuelle améliore les conditions de vie de certains acteurs économiques locaux à l'exemple d'un autre adhérent Eric : « Il n'est point question de nier les avantages liés à l'existence de la CECA de Pissa. Sur le plan personnel, la caisse m'a permis de passer de l'informel au formel ¹⁰ ». La caisse d'épargne œuvre aussi pour l'amélioration des conditions de vie des populations les plus défavorisées. Dans ce contexte elle œuvre dans la réhabilitation des pompes à eau potable, la formation et l'entretien des points d'eau dans les villages, le soutien des communautés villageoises ou associations agricoles et dans les projets de développement local.

2. les stratégies développées par les acteurs locaux

Les acteurs locaux vivant dans un système social bien organisé face à la crise sécuritaire développent des stratégies pour faire face aux contraintes de la crise (Crozier, 1999). Dans cette lancée, on assiste au développement des stratégies et techniques d'adaptabilité à la crise.

2.1. L'économie sociale et solidaire et les systèmes d'échange locaux

L'économie sociale et solidaire est un système économique et social constitué d'organisations sociales (mutuelles, fondations, coopératives et associations) dans lesquelles l'utilité sociale et la satisfaction des besoins des membres sont élémentaires. La pratique de ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie solidaire et sociale a émergé dans les sociétés africaines depuis plusieurs siècles. Nous faisons allusion à la pratique de ce type d'économie en Afrique de l'Ouest, et plus précisément au Burkina Faso en parlant des associations comme « *le ton* », le « *ossoaga* » et le « *songtaaba* ». Ces associations permettent l'entraide entre les membres du point de vue des travaux champêtres, mais aussi de l'épargne et dans la gestion des ressources financières de leurs communautés et collectivités villageoises.

Dans la commune de Pissa, la pratique de l'économie solidaire et sociale fit son entrée avec la notion du développement local dans les années 1990. Ce type d'économie a vu l'implantation d'associations agricoles, de coopératives, de comités de gestion des collectivités villageoises et des caisses d'épargne communautaires. Ce type d'économie a porté ses fruits dans la socio-économie de la commune comme le témoigne le président du conseil d'administration de la

⁹ Entretien réalisé à Pissa le 22 juillet 2016, à 11 heures

¹⁰ Entretien réalisé à Pissa le 22 juillet 2016 à 9 heures

CECA¹¹ : « *Le travail que nous avons abattu durant les deux années d'existence de la CECA, à mon avis, a permis d'améliorer les conditions de vie de quelques habitants de la commune de Pissa qui y ont cru. Mais mon souhait est qu'il y ait encore plus de sociétaires* ». Mais avec la crise politico-sécuritaire, on assiste à la désorganisation de ce système. La pratique de l'économie sociale et solidaire par les acteurs locaux comme alternative pour pallier les carences constatées pendant la crise politico-sécuritaire leur permettent de s'entraider, mais aussi de donner une nouvelle orientation à leur politique agricole, économique et sociale. Cette nouvelle orientation n'est que palliative et complémentaires, aux limites des politiques publiques de l'économie agricole. En effet, elle se fonde beaucoup plus sur le commerce équitable, l'insertion par l'activité économique, des circuits courts de distribution, etc. Mettant davantage l'accent sur la réduction des inégalités, elle se définit avant tout par ses finalités (insertion, lien social, produire autrement). Suite à la crise, la production de la commune de Pissa a subi des changements, c'est-à-dire une baisse de son taux de production. L'économie sociale et solidaire apparaît dans ce contexte comme un booster pour diversifier les cultures.

La notion d'économie sociale et solidaire renvoie inévitablement au concept de développement local puisqu'elle vise la

participation des acteurs locaux pour l'intérêt général, même si des intérêts individuels (capitalisme) ne sont pas inexistantes et peu mise en avant dans ce type d'économie (communautaire). La commune de Pissa se trouvant dans une zone rurale, ce type d'économie relevant de la participation collective favorise le développement local. Celui-ci étant vu comme un processus dynamique et évolutif qui nécessite une contribution collective. La contribution mise en valeur dans cette définition est un facteur déterminant pour les acteurs locaux de la commune de Pissa pour s'adapter à la crise. Se rendant compte de leurs limites face à la crise, ces acteurs locaux s'impliquent davantage dans le développement local. Cette situation se traduit dans cette définition : « *le développement est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur [le] territoire, à partir de la mobilisation et de la coordination des ressources et de ses énergies* ». (GREFFE, 1997)

2.2. Les liens sociaux

La stratégie des acteurs locaux basée sur l'économie sociale et solidaire tire sa source de ce type d'économie qui s'appuie sur les associations, coopératives, ONG et mutuelles. Comme l'a défini l'Organisation internationale du travail (O.I.T) en 2009 à Johannesburg, le concept d'économie sociale et solidaire : « *désigne les entreprises et*

¹¹ Caisse d'Épargne et de Crédit Autogérée

organisations – en particulier les coopératives, les mutuelles, les associations, les fondations et les entreprises sociales – qui ont comme spécificité de produire des biens, des services et des connaissances tout en poursuivant des objectifs à la fois économiques et sociaux et de promotion de la solidarité ». Cette définition décrit les organes prise en compte par ce concept, mais plus encore son impact sur la population locale. S'unir avec les autres dans les associations permet d'établir les liens (sociaux) et favoriser le vivre ensemble. La population de la commune en phase de reconstruction de la cohésion sociale trouve dans l'économie sociale et solidaire une stratégie pour reformer et ressouder les liens entre les acteurs locaux. A travers les associations, les acteurs locaux peuvent s'entraider via différentes activités telles que les travaux champêtres chez les membres, à tour de rôle. Mais aussi par la cotisation (*Kelemba*) qui consiste à réunir une somme d'argent qui sera attribuée à un membre pour l'aider à démarrer une activité économique ou résoudre des problèmes. Le caractère économique des relations entre les acteurs renvoie aussi à la notion d'encastrement de Granovetter (Steiner, 2002) ce qui explique l'imbrication des échanges économiques dans les relations sociales. En utilisant ce type d'économie l'on assiste à un renforcement du lien social entre les acteurs locaux par la création des réseaux.

La multiplication des échanges entre les acteurs locaux, les GIC et coopératives (Granovetter, 2000) démontrent à quel point les liens se renouent entre les acteurs qui étaient divisés sur les opinions ou appartenances politiques, idéologiques et même quelques fois religieuses.

2.3. L'échange

L'échange dans son sens courant signifie la rétrocession d'un objet ou d'un service contre une contrepartie. C'est ainsi que l'échange se trouve au cœur de toutes les sociétés c'est ainsi qu'il permet aux acteurs de partager avec les autres. L'échange est à la fois une construction sociale (BERGER & LUCKMAN, 1966) institué dans la société par les individus pour harmoniser le partage et l'acquisition des biens et services. L'échange peut être marchand, non marchand et symbolique. La commune de Pissa étant un carrefour dans la région du Sud-Ouest de la RCA (préfecture de la Lobaye) est une plaque tournante des échanges commerciaux. Ces échanges commerciaux s'effectuent autour des produits agricoles (riz, manioc, tubercules de manioc, ignames, taro, etc.), des produits forestiers ligneux et non ligneux (champignon, *koko*¹² etc.), mais aussi autour de produits maraichers (légumes, gombo, jupe, amarantes, etc.) En période de paix, la commune se voit envahie par les commerçantes qui s'y rendent pour se

¹² Koko : appellation locale d'une feuille forestière comestible (*Gnetum africanum*)

procurer ces denrées afin de ravitailler la capitale, Bangui. Ceci permet des rentrées d'argent dans cette commune, ce qui affecte positivement les conditions de vie des acteurs locaux et favorise une meilleure production et l'utilisation d'intrants dans les cultures maraichères (engrais, herbicides et pesticides). Ce type d'échange permet la circulation de la monnaie entre les acteurs locaux et le développement de leur commune par l'acquittement de différentes taxes par les acteurs locaux.

Nous pouvons dans un deuxième temps analyser l'échange non marchand dans la commune Pissa, qui est une pratique considérée comme la première forme d'échange dans le système commercial avant l'arrivée de la monnaie. Citons ici le troc, l'entraide. La commune de Pissa étant affectée par la crise et la faible circulation de la monnaie, les acteurs locaux font recours au troc. Le troc est une transaction qui s'effectue par l'échange d'un bien contre un autre ou d'un service contre un bien. Avec l'intensification de réseaux entre les acteurs qui se trouvent dans une situation précaire, le troc est un atout favorable pour les acteurs locaux afin de résister aux impacts de la crise politico-sécuritaire. Mais aussi l'entraide qui se manifeste par l'assistance financière ou matérielle d'un acteur local par d'autres dans cette dure situation. Pour étayer cette pratique,

Gertrude une résidente de la commune nous affirme : *« la crise a causé l'assassinat de mon fils, le soutien financier, matériel et moral des membres de mon association a été très capital pour ma famille et moi en ce moment ¹³ »*. Par cette déclaration nous pouvons percevoir la portée des stratégies utilisées par les acteurs locaux afin de réduire le risque de sombrer dans la pauvreté. A cela s'ajoute l'échange symbolique qui ne tient pas compte de la monnaie ni d'une contrepartie directe et perceptible. Mais incarne une valeur représentative entre les acteurs locaux. Étant une construction sociale, cette valeur traduit les aspirations ou les intentions des acteurs locaux. Cette valeur peut être vue sous l'angle du phénomène du don (MAUSS, 1925).

Conclusion

En somme, l'analyse des conduites socioéconomiques des acteurs locaux de la commune de Pissa est d'une importance capitale tant sur le point sociologique que sur le point économique. On peut aussi entendre par conduite socioéconomique le comportement de consommation. Ceci est souvent orienté par la disponibilité des biens et services mais aussi par l'environnement (état de crise ou de paix « stabilité politique et sociale ») des acteurs locaux. Plus encore par les conditions dans lesquelles s'opèrent les échanges. Dans cette situation de crise apparait un changement de pratiques dans les

¹³ Entretien réalisé à Bobangui le 29 juillet 2016 à 10 heures

échanges ; d'où l'encastrement des pratiques économiques dans les relations sociales (Steiner 2000).

La répercussion de cette crise a entraîné la réadaptation des conduites socioéconomiques des acteurs locaux dans la commune de Pissa. Cela se traduit par un faible taux d'offre des produits de première nécessité dans la commune elle-même. Ensuite une chute de la production agricole due, tout d'abord, à une mauvaise politique agricole qui a occasionné la baisse des revenus des agriculteurs et impacté les autres secteurs d'activité. La réadaptation des conduites socioéconomiques des acteurs locaux apporte un rééquilibre dans les rapports sociaux tenant compte des solidarités organiques et mécaniques (Durkheim, 1930). A travers les différentes activités d'échange (économie sociale et solidaire, système d'échange local), les acteurs locaux de Pissa ont pu faire face à la pauvreté et reconstruire le tissu socioéconomique de leur commune. L'appropriation de ces conduites permet de faire face à la crise (pauvreté), de redynamiser l'économie locale mais aussi de reconstruire le lien social.

Bibliographie

1. BAJOIT. G, 1992, *Pour une sociologie relationnelle*, Paris, PUF ;
2. Berger. P, Luckmann. T (1966), *la construction sociale de la réalité*, Random House. 240p

3. Durkheim. E, (1930) « *de la division du travail social* » quadrige, puf, 406p.
4. EKOMO. C, YOMB. J, 2009 ; « *la socioéconomie du développement local* », *Revue tunisienne des sciences sociales* ; n°138.
5. Garfinkel, H. (1967). “*Studies in ethnomethodology*”. Prentice Hall, USA
6. Granovetter, M. (2000). *Le marché autrement*. Paris, Desclée de Brouwer. 238p.
7. Gurvitch, G. vocation actuelle de la sociologie
8. Laville, J.L (2008) « Encastrement et nouvelle sociologie économique : de Granovetter à Polanyi et Mauss », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 38 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2008, consulté le 14 février 2016
9. LAZARUS. J, 2006, « Les pauvres et la consommation », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2006/3 no 91, p. 137-152.
10. Mauss, M. (1925). *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*. Année sociologique, Paris. 248p.
11. MOLAMBO. O, 2017 ; « *conduites socioéconomiques des acteurs locaux en temps de crise : cas de la commune de Pissa* », mémoire de master Université de Douala

12. SALMON (L), TEBERO (J), et WOD (Q) ; « Impact de la crise économique en République Centrafricaine : Analyse quantitative et qualitative »
13. Steiner, P. (2002). « Encastréments et sociologie économique ». La construction sociale de l'entreprise : autour des travaux de Mark Granovetter. Éditions Management et Société, Colombelles.
14. YOMB. J, TEFE. R, 2012 ; « Conduites socioéconomiques des acteurs locaux et crise des micro finances au Cameroun, » dans *MUTIBE* ; Université de Douala